



Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la  
région Occitanie

## A retenir

### COLZA

**Charançon de la tige du colza : Risque élevé** dans les parcelles n'ayant pas reçu de protection (hors façade Atlantique et Dordogne).

### FÉVEROLE D'HIVER

**Méligèthe : Risque moyen.** Le suivi à la parcelle est indispensable.

**Botrytis et Ascochyte** : Forte présence des maladies à une période inhabituellement précoce. **Évaluez la pression** de ces maladies au plus vite par une observation des parcelles

### POIS PROTÉAGINEUX

**Sitone : Risque faible**

**Sitone : Risque moyen** pour les parcelles toujours dans la période de risque.

### CEREALES A PAILLE

**Piétin verse : Le risque est faible à modéré.** Surveillez les situations les plus à risque (semis précoces, retour fréquent du blé) jusqu'au stade 2 nœuds.

**Septoriose : Pas de risque à ce jour** compte tenu du stade des cultures. Le climat à venir sera déterminant quant à l'évolution de la maladie.

**Rhynchosporiose de l'orge** : Surveillez les parcelles de variétés sensibles les plus précoces

**Rouille brune : Pas de risque dans l'immédiat.**

**Oïdium, Helminthosporiose et de l'orge : Pas de risque dans l'immédiat.**

### ANNEXE

**Grille d'évaluation du risque Piétin verse**



#### Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET TOLOSAN CX  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution  
ISSN en cours

**Comité de validation :**  
Arterris, Arvalis Institut du  
Végétal, Chambres  
d'agriculture de Hte-Garonne  
et du Tarn, Chambre  
régionale d'agriculture  
d'Occitanie, DRAAF  
Occitanie, FREDON,  
Qualisol, Terres Inovia, Val  
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère  
chargé de l'agriculture, avec  
l'appui financier de l'Agence  
Française pour la Biodiversité,  
par les crédits issus de la  
redevance pour pollutions  
diffuses attribués au finance-  
ment du plan Ecophyto.

## COLZA

### ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **61 sites**. Au cours des sept derniers jours, **41 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

#### • Stades phénologiques et état des cultures

Les observateurs du réseau BSV ont évalué l'impact de la vague de froid qui a touché notre territoire la semaine dernière. Peu de dégâts sont observables à ce jour, et ils sont concentrés sur les parcelles les plus précoces comme le montre la photo ci-contre (crédit photo Arterris).

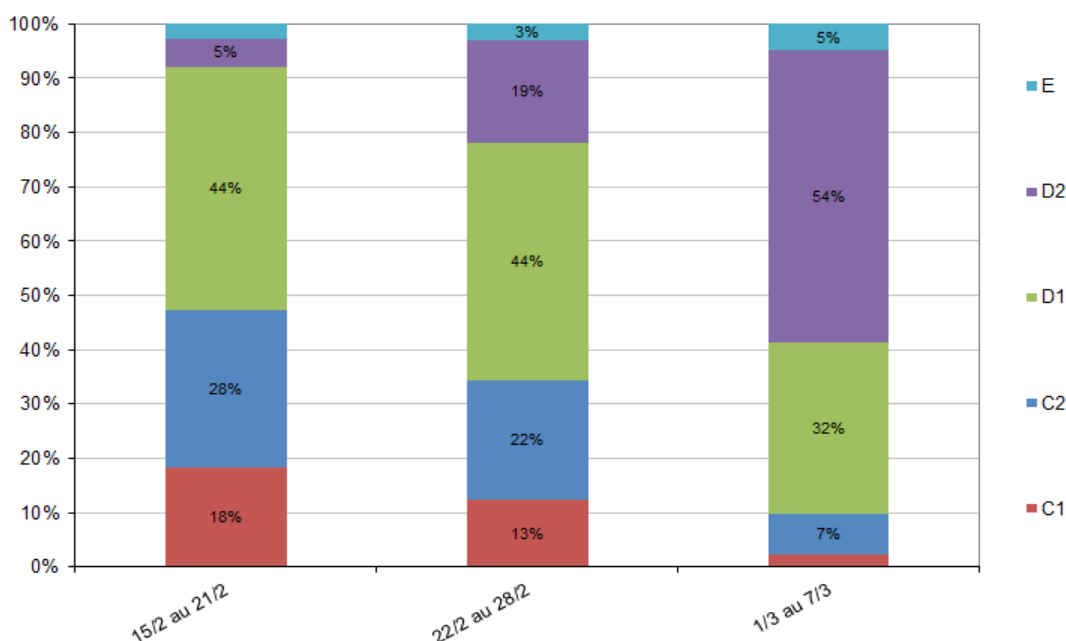
Les conditions climatiques à venir sont plus propices à la culture (absence de gelées, douceur, et ensoleillement suffisant).

Cette semaine, les colzas atteignent en majorité le stade D2 (BBCH53 : inflorescence principale dégagée), signe d'une reprise de développement. Les parcelles les plus tardives sont au stade C2 (BBCH31 : entre-nœuds visibles). Enfin, les 5 % des parcelles les plus précoces sont au stade E (BBCH57 : les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie).



Rougisement caractéristique suite à un gel, nord Haute-Garonne (crédit photo Arterris)

#### Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



*Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.*

#### • Charançon de la tige du colza (*Ceutorrhynchus napi*)

Après une période de froid défavorable à l'activité du charançon de la tige du colza, les piégeages reprennent cette semaine.

L'insecte est piégé dans 32 parcelles sur 41, avec une dynamique qui se rapproche de la campagne 2016, en intensité, mais décalé dans le temps (voir graphique ci-contre).

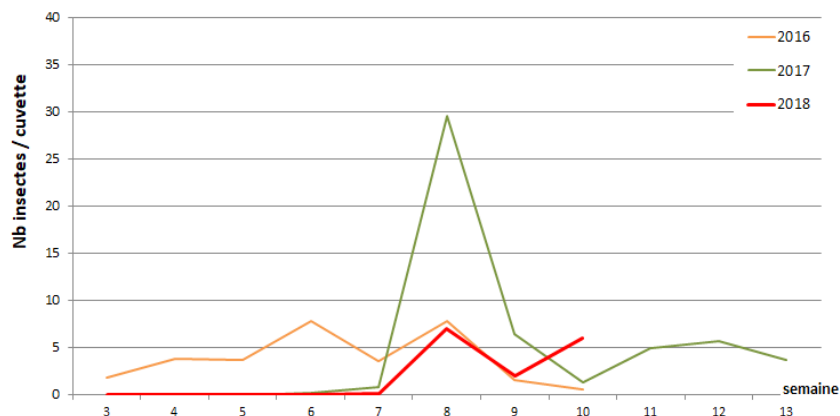
Les piégeages sont généralisés à l'ensemble du territoire excepté la façade atlantique et la Dordogne.

A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée. Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

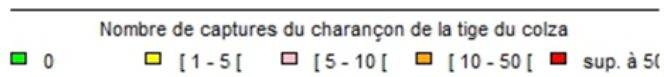
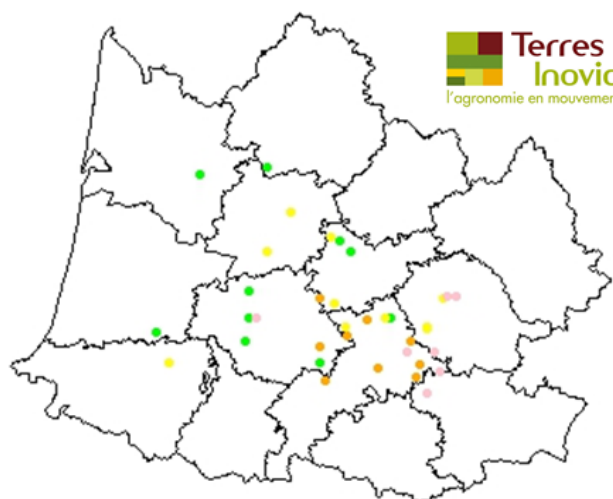
Les piégeages du charançon de la tige du chou (*Ceutorrhynchus quadridens*), non nuisible pour le colza, peuvent être concomitant avec le charançon de la tige du colza.

### Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)  
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



**Attention à la confusion avec ce dernier (voir encadré ci-dessous).**



Répartition du nombre de captures de charançon de la tige du colza (01-03 au 07-03)

**Période de risque :** Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

**Seuil indicatif de risque :** Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

**Évaluation du risque : Risque élevé pour les parcelles n'ayant pas reçu de protection**

**Risque nul** pour la façade Atlantique et la Dordogne, ainsi que pour les parcelles ayant reçu une protection au cours de la dernière décade. Toutefois une vigilance s'impose : continuer à surveiller les parcelles.

La grande majorité des parcelles du réseau sont toujours dans la période de risque. De plus, l'insecte est de retour dans les parcelles via de nouvelles émergences. Seules les parcelles n'ayant pas reçu de protection (hors façade Atlantique et Dordogne) sont concernées par le risque charançons de la tige du colza.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

**Charançon de la tige du chou**  
(*Ceutorrhynchus quadridens*)  
**NON NUISIBLE**  
Extrémités des pattes rousses  
Forte pilosité cendrée



**Charançon de la tige du colza**  
(*Ceutorrhynchus napi* Gyll.)  
**NUISIBLE**  
Extrémités des pattes noires  
Pilosity courte, aspect brun



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza (photo Terres Inovia).

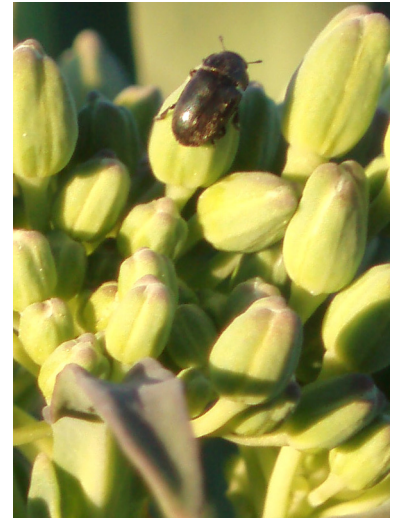
## • Méligèthes

Les conditions climatiques sont de nouveaux propices à l'activité de l'insecte. De plus, 90 % des parcelles sont entrées dans la période de sensibilité.

Rappel : pour considérer le risque, l'observation doit se faire sur plante. L'observation dans les cuvettes nous informe tout de même de la présence du ravageur dans les parcelles.

Cette semaine, près de 50 % des parcelles observées (18 sur 41) sont concernées par la présence du ravageur sur plante (de 5 à 100 % de plantes concernées selon les parcelles). L'intensité reste limitée pour le moment, avec 2 méligèthes par plante observés en moyenne.

Ces observations sont faites dans les départements de l'Aude, de la Dordogne, de la Haute-Garonne, du Gers, des Landes, du Lot-et-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne.



Méligèthe sur boutons (photo Terres Inovia)

**Période de risque :**  
du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

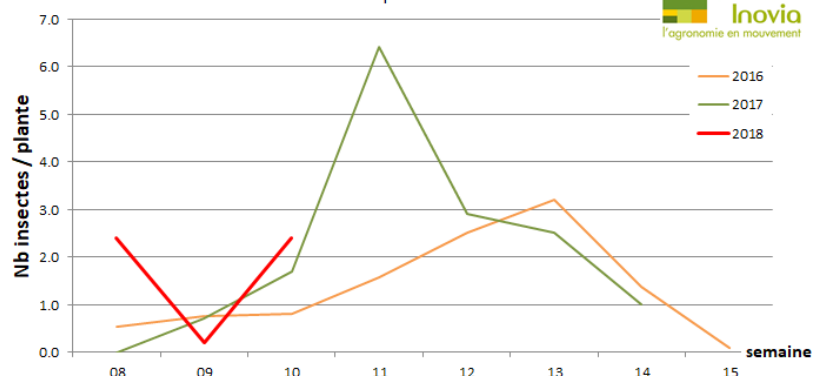
**Seuil indicatif de risque :** Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture.

Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

### Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



**Terres Inovia**  
l'agronomie en mouvement

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement <b>pas d'intervention justifiée</b> . Attendre le stade E pour évaluer le risque	<b>4 à 6 méligèthes</b> par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	<b>1 méligèthe</b> par plante	<b>2 à 3 méligèthes</b> par plante

(\*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs

Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe



### Évaluation du risque : Risque moyen à ce jour.

La majorité des parcelles sont entrées dans la période de risque. Toutefois, la présence de méligèthe reste pour le moment limitée (2 insectes par plante) et les colzas sont dans l'ensemble vigoureux et poussants. Le risque reste à moduler au cas par cas en tenant compte de l'état du colza, du nombre de méligèthe par plante et de l'utilisation d'une variété à floraison précoce comme méthode de contournement.

**Dans tous les cas, continuer les observations sur plantes afin d'évaluer le risque à la parcelle.**



#### Mémo Techniques alternatives

##### Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.  
(source : projet Auximore)

Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations :  
[http://unebetedansmonchamp.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES\\_WEB.pdf](http://unebetedansmonchamp.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf)

## PROTÉAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2018. Le réseau est en cours de construction, il se compose pour l'heure de 12 parcelles :

- 4 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Gers (2) et Tarn
- 7 parcelles de pois d'hiver : Ariège, Aude, Haute-Garonne (2), Tarn, Tarn-et-Garonne (2)
- 1 parcelle de pois de printemps : Gers



**Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ?** La surveillance de l'état sanitaire et la performance des protéagineux vous intéresse ?



**Alors n'hésitez plus,** intégrez le réseau BSV Ouest Occitanie et **devenez observateur protéagineux !**

Demandez plus d'information à votre animateur filière Terres Inovia (mail : [q.lambert@terresinovia.fr](mailto:q.lambert@terresinovia.fr)).

#### • Stades phénologiques et état des cultures

L'épisode de fortes gelées qu'a connu notre territoire le mardi 27 février (-7°C à Toulouse, Albi, Montauban, -8°C à Auch) n'a pas engendré de dégâts sur les parcelles du réseau BSV Ouest Occitanie. Les observateurs ont signalé des gels d'apex sur pois d'hiver mais la présence de ramifications signifie qu'il n'y aura pas d'incidence pour la culture.

**Un tour de plaine est tout de même indispensable** pour détecter les éventuels pertes de pieds et dégâts.

Les conditions météo de la semaine à venir devraient être plus clémentes, avec des températures douces et des périodes ensoleillées propices aux cultures.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles ont été implantées entre le 25 octobre et le 04 novembre et se situent désormais entre les stades 5 feuilles (BBCH15) et 8 feuilles (BBCH18)
- les pois d'hiver ont été semés entre le 14 novembre et le 01 décembre et se situent désormais entre les stades 6 feuilles (BBCH16) et 10 feuilles (BBCH19)
- la parcelle de pois de printemps du réseau a été semée le 05 décembre et a atteint le stade 4 feuilles (BBCH14).

## POIS PROTÉAGINEUX

---

### • Sitones (*Sitona lineatus*)

L'identification du risque engendré par les sitones se fait à partir des dégâts d'adultes (encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles). Rappelons que les dégâts d'adultes sont sans conséquence pour les pois et que la nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités et contre lesquelles il n'y a pas d'intervention possible.

Pour l'heure, 3 parcelles sont concernées par des attaques de sitones adultes avec une intensité moyenne (1 à 5 encoches par plante), et sont toujours dans leur période de risque. Ces parcelles sont situées dans le Gers, la Haute-Garonne et le Tarn.

A noter que les parcelles les plus précoces sortent de la période de risque (stade 10 feuilles en pois d'hiver, ce qui représente 2 parcelles sur les 7 observées cette semaine).

**Période de risque** : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) du pois de printemps et 10 feuilles (BBCH19) du pois d'hiver ; température maximale supérieur à 12°C.

**Seuil indicatif de risque** : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

### Évaluation du risque : Risque moyen.

La plupart des parcelles ne sont pas sorties de la période de risque et les conditions climatiques seront plus propices pour le ravageur dans les jours à venir. Les observations doivent se poursuivre dans les parcelles.

## FÉVEROLE D'HIVER

---

### • Sitones (*Sitona lineatus*)

Des dégâts de sitones sont observés sur l'ensemble des parcelles du réseau cette semaine, avec une intensité moyenne (1 à 5 encoches par plante). Depuis le dernier BSV (n°14), les parcelles les plus précoces sont sorties de la période de risque.

**Période de risque** : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) ; température maximale supérieur à 12°C.

**Seuil indicatif de risque** : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

### Évaluation du risque : Risque faible.

Les conditions climatiques redeviennent propices pour les sitones, le ravageur est donc logiquement observé dans les parcelles. Toutefois, les parcelles se dirigent vers la sortie de la période de risque. Toute décision doit prendre en compte le stade de la culture.

- **Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochytose (*Ascochyta fabae*)**

Le constat réalisé lors du dernier BSV Ouest Occitanie protéagineux se confirme cette semaine. Le retour de températures douces favorise la progression des maladies. Cette semaine, toutes les parcelles observées soulignent la présence du couple botrytis / ascochytose avec une intensité moyenne à forte.

**Période de risque** : de début à fin floraison.

**Seuil indicatif de risque** : apparition des premières tâches.

Les périodes de risque et seuils indicatifs des couples bioagresseur/culture découlent d'expertises nationales. Pour la féverole, dans le contexte climatique du Sud-Ouest, il est fréquent que les maladies se développent plus tôt dans le cycle. Selon la sévérité des symptômes, la nuisibilité pour la culture est bien réelle.

**Évaluation du risque : Forte présence des maladies à une période inhabituellement précoce.**

Une **attaque précoce s'avère très préjudiciable** pour la culture et son devenir. Si ce n'est pas déjà fait, un tour des parcelles est à réaliser au plus vite afin de se situer vis-à-vis de la pression exercée par ces maladies sur la culture. La réflexion pour la suite de la campagne doit prendre en compte l'intensité de l'attaque, le stade de la culture, les prévisions météorologiques à moyen terme et le débouché visé.

Une communication technique sur ce sujet sera prochainement diffusé sur le site de Terres Inovia.

**Botrytis et ascochytose de la féverole** : difficiles de les différencier en début d'attaque !



Source Terres Inovia

**Botrytis** en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en tâches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé



Source Terres Inovia

**Ascochytose** : petites tâches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Quand la maladie est installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.



## CÉRÉALES À PAILLE

### • Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (16 au 18/10)	Mi-tallage à 1 nœud	Mi-tallage à 1 nœud	Fin tallage à Epi 1 cm
Médiane (24 et 03/11)	Mi-tallage à Épi 1 cm	Mi-tallage à Epi 1 cm	Mi-tallage à Fin tallage
Tardive (07/11 et 08/11)	Mi-tallage à Épi 1 cm	Mi-tallage à Epi 1 cm	Mi-tallage à Fin tallage
Très tardive (17/11)	Fin tallage	Fin tallage	Mi-tallage

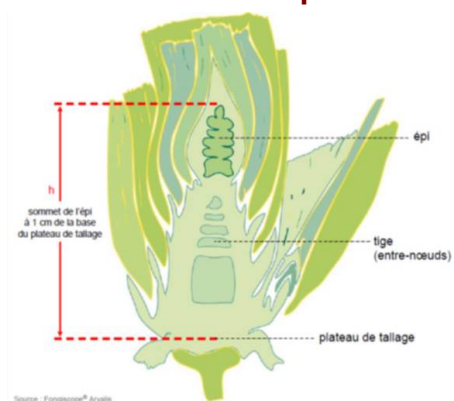
*Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.*

### • Effet du gel sur les céréales

Une période de gel conséquente a eu lieu à la fin du mois de février. Les températures les plus froides observées sur le territoire ont atteint -9°C sous abri. Le froid ayant été très ponctuel, peu de dégâts sont constatés sur les cultures qui étaient en majorité au stade fin tallage. Sur certains secteurs (Est Audois notamment) des blés durs précoces ayant déjà commencé leur montaison ont parfois eu des maîtres brins et des talles primaires gelées. Le plateau de tallage n'étant pas gelé, les plantes refont des talles tertiaires sur le maître brin et/ou les talles primaires gelées

Pour plus d'information sur l'épisode de gel, vous pouvez consulter la messagerie technique Arvalis à ce lien : <https://www.arvalis-infos.fr/cereales-les-actions-a-mener-en-cas-de-deg-ts-de-gel-@/view-26809-arvarticle.html>

### • Comment observer le stade « épi 1 cm » ?



### • Piétin verse

1 seul site de notre réseau isorisques présente des symptômes de piétin verse (1 plante sur 2 sur blé dur Miradoux en semis précoce).

Le modèle TOP donne un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les autres situations. Le niveau d'indice de risque cumulé atteint à ce jour est proche de celui de 2017.

Les conditions sèches de l'automne ont limité la mise en place de l'inoculum.

**Période de risque :** A partir du stade épi 1cm et jusqu'au stade 2 nœuds

**Seuils de nuisibilité :** si plus de 30% des tiges sont atteintes

**Évaluation du risque :** Si le climat reste humide, surveillez les parcelles les plus à risque : retour fréquent du blé dans la rotation et sols limoneux. Pour évaluer le risque de vos parcelles, en plus de vos observations, vous pouvez utiliser la grille agronomique fournie en annexe.

### • Oïdium

Dans notre réseau isorisques, 2 sites sur les 10 notés, présentent quelques symptômes d'oïdium, 1 sur feuilles jeunes de blé tendre et d'orge (variétés assez sensibles : Illico et KWS Cassia) et l'autre uniquement des traces sur feuilles basses d'orges. Les conditions sèches de l'automne associées à des minéralisations d'azote conséquentes ont pu favoriser cette maladie mais les conditions pluvieuses de ces derniers temps ne sont pas propices à son développement.

**Période de risque :** A partir du stade épi 1cm

**Seuils de nuisibilité :** en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

**Évaluation du risque :** Pas de risque à ce jour, malgré la présence éventuelle de symptômes.

### • Septoriose

Dans notre réseau, 6 isorisques sur 10 présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs. Les variétés sensibles sont les plus concernées mais ces symptômes s'observent aussi ponctuellement sur des variétés plus tolérantes.

Les semis les plus précoces (réalisés avant fin octobre) sont les plus touchés avec une fréquence allant de 60 à 100 % des pieds touchés. Les semis plus tardifs de novembre sont moins atteints par la maladie avec un gradient en fonction de la sensibilité variétale en blé tendre et blé dur.

**Période de risque :** Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

**Seuil de nuisibilité :** si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

**Évaluation du risque :** Pas de risque à ce jour compte tenu de la période de risque non encore atteinte. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : si elles sont pluvieuses en mars, l'inoculum montera des feuilles basses sur celles intermédiaires.

### • Rouille brune

Dans notre réseau, aucune pustule de rouille brune n'est observée.

Le modèle Spirouil donne pour le moment un indice faible.

Quelques signalements de rouille brune ont été notifiés dans l'ouest du Gers et le nord-est de la Haute-Garonne sur variété sensible de blé tendre (Cellule, Tiepolo) au stade fin tallage - début montaison.

Le froid hivernal, en provoquant la senescence des feuilles les plus anciennes (principalement atteintes) a permis de limiter la quantité d'inoculum présent.

**Période de risque :** A partir de 2 nœuds

**Seuils de nuisibilité :** Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

**Évaluation du risque :** la période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum étant faible, l'arrivée de rouille brune devrait être tardive.

### • Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, aucun isorisque ne présente de symptôme sur feuilles jeunes. 2 isorisques présentent des symptômes ponctuels sur feuilles basses pour les semis précoces pour les variétés les plus sensibles.

**Période de risque** : A partir de 2 nœuds

**Seuils de nuisibilité** : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

**Évaluation du risque** : Pas de risque dans l'immédiat.

### • Rhynchosporiose sur orge

Cette maladie est présente sur un isorisque (31) sur variété sensible (Ketos) semée autour du 17 octobre.

Des signalements sur orges de printemps semées en décembre ont également été fait dans le Gers et le Tarn et Garonne.

**Période de risque** : A partir de 1 nœud

**Seuils de nuisibilité** : apparition des premiers symptômes

**Évaluation du risque** : surveillez attentivement les semis précoces. Cette maladie peut être très explosive.

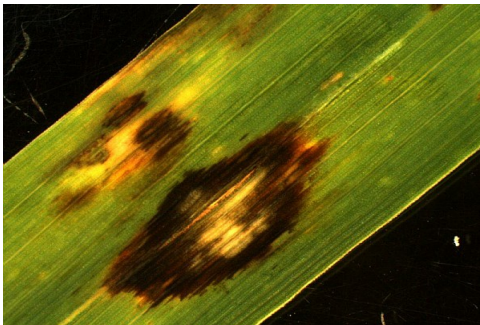


Photo Arvalis – Symptôme rhynchosporiose sur orge

### • Zabre des céréales (*Zabrus tenebrioides*)

Des dégâts de zabres ont été ponctuellement réalisés sur des blés en fin tallage. Les secteurs concernés sont l'Est Gersois et le sud de la Haute-Garonne.



Photo 1 : larves de zabres – Photo 2 : dégâts sur blés – Source : SRPV

Les dégâts sont caractéristiques. Les feuilles sont mastiquées, les nervures et les parties cellulose des plantes ne sont apparemment pas consommées par la larve. Les dégâts sont plus importants lorsque les céréales sont jeunes. Pour maîtriser les insectes, le travail du sol et la rotation interviennent d'une façon prépondérante dans le contrôle des populations.

#### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal **colza** a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Anamso, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Cascap, Conseils privée, Epis Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, La Gerbe, Novasol, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista.

Le bulletin de santé du végétal **protéagineux** a été préparé par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Novasol, Qualisol, Terres Inovia.

Le bulletin de santé du végétal a été élaboré par l'animateur filière céréales à paille d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

# Grille d'évaluation du risque Piétin Verse à la parcelle – 2017/2018

L'estimation du risque piétin verse est largement déterminée **par les conditions agronomiques de la parcelle (potentiel infectieux, milieu physique, variété et date de semis) et la prise en compte du climat** de la levée du blé jusqu'au début montaison. Le meilleur moyen de lutte contre le piétin verse est le choix variétal et/ou allonger la rotation avec un retour moins fréquent de céréales à paille.

## 1<sup>ère</sup> étape : Valoriser la résistance variétale

Quand le risque piétin verse est élevé (limons, semis précoce, seconde paille, ...voir grille ci-dessous), il faut privilégier une variété résistante, c'est à dire une note piétin supérieure ou égale à 5.

- Variétés avec une note de résistance de 5 ou plus = Pas de risque.
- Variétés avec une note de résistance est de 1 à 4 = Evaluer le risque agronomique par l'étape 2.

## Echelle de résistance des variétés de blé tendre au piétin verse

Références				Variétés récentes				
<b>Les plus résistantes</b>								
SCENARIO	GALACTIC	BOREGAR	7	SOPHIE CS				
BERMUDE	ALLEZ Y	ADVISOR	6	GEO	HYDROCK	KYLIAN	LG ABSALON	
MUSIK	HYGUARDO	HYFI		LG ALTAMONT	LG ARMSTRON	MAORI	MORTIMER	
TULIP	SYLLON	SY MATTIS		RGT CYCLO	RGT VELASKO	SILVERIO	STROMBOLI	
GRAPELI (VYCKOR)	GHAYTA	FLUOR	5	GIMMICK				
	RENAN	LYRIK						
	ASCOTT	ALIXAN	4	ADRIATICp	BIENFAIT	LG ASCONA	MILOR	
	RGT TEKNO	CHEVRON		MUTIC	PIBRAC	(REFLECTION)		
				CHEVIGNON	COMILFO	COMPLICE	(CREEK)	
CELLULE	CALUMET	BAROK	3	DONJON	FILON	HYBELLO	HYPODROM	
FORCALI	EXPERT	DIDEROT		DIAMENTO	HYPOLITE	IZALCO CS	LIPARI	MOGADOR
REBELDE	PAKITO	GRAINDOR		FRUCTIDOR	MONTECRISTO	ORLOGE	PASTORAL	RGT CESARIO
TRIOMPH	TERROR	SY MOISSON		RGT VENEZIO	RGT FORZANO	RGT LIBRAVO	RGT PRODUCT	SEPIA
					STEREO	SYSTEM		
ARKEOS (COSTELLO)	AREZZO	APACHE	2	(AMBITION)	(ATTRAKTION)	FAUSTUS	HYKING	
MATHEO	(LEAR)	BERGAMO	1	(KWS DAKOTA) SANREMO				
SOKAL	RUBISKO	GRANAMAX		GONCOURT				
		OREGRAIN						
		SOLEHIO						
		BOISSEAU	1					
		TOBAK						
		ALTIGO						
		EUCLIDE						
<b>Les plus sensibles</b>								

( ) : à confirmer

Source : CTPS(GEVES) / ARVALIS

Les variétés avec des notes de sensibilité GEVES de 5 et au-delà, ne présentent car les sections nécrosées en fin de cycle sont généralement inférieures au seuil de 30%.



**2<sup>ème</sup> étape : Évaluer le risque agronomique de la parcelle à l'aide de la nouvelle grille d'évaluation du risque pié-tin-verse**

<b>Effet variétal</b>			<input type="text"/>	<b>Risque final / conseil associé</b>
Tolérance variétale				<b>0</b>
<b>Note CTPS &gt;= 5</b>		<i>Risque faible : aucune intervention</i>		<b>1</b>
Note CTPS 1 ou 2	4			<b>2</b>
Note CTPS 3 ou 4	3			<b>3</b>
			+	<b>4</b>
			<input type="text"/>	<b>5</b>
<b>Potentiel infectieux</b>				<b>6</b>
Précédent				<b>7</b>
Blé	1			<b>8</b>
Autre	0			<b>9</b>
Travail du sol				<b>10</b>
Labour	1			
Non labour	0			
			+	
			<input type="text"/>	
<b>Milieu physique</b>				
Type de sol				
Limon battant, craie de champagne	2			
Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants	1			
Argile, graviers, sables peu battants	0			
			+	
			<input type="text"/>	
<b>Effet climatique</b>				
Effet année issu du modèle TOP				
Indice TOP inférieur à 30	-1			
Indice TOP entre 30 et 45	1			
Indice TOP supérieur 45	2			
			=	
			<input type="text"/>	
<b>Score de risque final</b>				